

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

25 avril 2013

PROJET DE LOI
relatif à la protection contre le faux
monnayage et au maintien de la qualité
de la circulation fiduciaire

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

25 april 2013

WETSONTWERP
betreffende de bescherming tegen
valsemunterij en de handhaving
van de kwaliteit van de geldomloop

SOMMAIRE

Pages

1. Résumé	3
2. Exposé des motifs	4
3. Avant-projet	11
4. Avis du Conseil d'État.....	14
5. Projet de loi.....	18
6. Annexe.....	23

INHOUD

Blz.

1. Samenvatting.....	3
2. Memorie van toelichting	4
3. Voorontwerp	11
4. Advies van de Raad van State	14
5. Wetsontwerp.....	18
6. Bijlage.....	23

Le gouvernement a déposé ce projet de loi le 25 avril 2013.

Le “bon à tirer” a été reçu à la Chambre le 3 mai 2013.

De regering heeft dit wetsontwerp op 25 april 2013 ingediend.

De “goedkeuring tot drukken” werd op 3 mei 2013 door de Kamer ontvangen.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA: Questions et Réponses écrites

CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN: Séance plénière

COM: Réunion de commission

MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN: Plenum

COM: Commissievergadering

MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
e-mail : publications@lachambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

RÉSUMÉ

L'article 6 du Règlement (CE) n° 1338/2001, qui vise la protection de l'euro contre le faux monnayage, a été remplacé par le Règlement (CE) n° 44/2009. Ainsi le champ d'application de l'article 6 a été étendu. Ce n'est plus uniquement aux établissements participant à la manipulation et à la délivrance au public des billets et des pièces à titre professionnel que s'applique l'obligation de contrôler l'authenticité de tous les billets et pièces en euro qu'ils reçoivent avant de les remettre en circulation et de veiller à la détection des contrefaçons. Le nouveau Règlement est aussi applicable aux agents économiques, tels que les commerçants et les casinos, qui participent à titre d'activité accessoire, et dans la limite de cette activité accessoire, au traitement et à la délivrance au public des billets au moyen de guichets automatiques.

Le contrôle des billets en euro s'effectue conformément aux procédures définies par la Banque centrale européenne (BCE) dans sa Décision du 16 septembre 2010 relative à la vérification de l'authenticité et de la qualité ainsi qu'à la remise en circulation des billets en euro.

Les règles en ce qui concerne les pièces en euro figurent actuellement dans le Règlement (UE) n° 1210/2010 du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 2010 concernant l'authentification des pièces en euro et le traitement des pièces en euro impropres à la circulation.

Suite à ces changements intervenus récemment dans la réglementation européenne, il y a lieu de remplacer la loi du 12 mai 2004 relative à la protection contre le faux monnayage par une nouvelle loi. C'est l'objectif du présent projet de loi.

Cette nouvelle loi fixe pour l'essentiel les mécanismes de contrôle et de sanction de la réglementation européenne. Le Roi est habilité à définir des règles additionnelles que doivent respecter les établissements.

Les dispositions de la loi du 12 mai 2004 ont été reprises dans la mesure du possible. La nouvelle loi vise en outre à réduire le plus possible la charge administrative pour les établissements.

SAMENVATTING

Artikel 6 van de Verordening (EG) nr. 1338/2001, die de bescherming van de euro tegen valsemunterij regelt, werd vervangen door de Verordening (EG) nr. 44/2009. Hierdoor werd het toepassingsgebied van artikel 6 uitgebreid. Het zijn niet meer alleen de instellingen die beroepshalve deelnemen aan de verwerking en de verstrekking aan het publiek van biljetten en munten die de verplichting hebben om alle ontvangen eurobiljetten en -munten op hun echtheid te controleren voordat deze opnieuw in omloop worden gebracht en te zorgen voor het detecteren van vervalsingen. De nieuwe Verordening is ook van toepassing op economische operatoren, zoals handelaars en casino's, die als bijkomende activiteit en binnen de grenzen daarvan deelnemen aan de behandeling en verstrekking aan het publiek van biljetten via geldautomaten.

De controle van de eurobiljetten gebeurt volgens de procedure die vastgelegd is door de Europese Centrale Bank (ECB) in haar besluit van 16 september 2010 inzake echtheids- en geschiktheidscontrole en het opnieuw in omloop brengen van eurobankbiljetten.

De regels m.b.t. de controle van de euromunten zijn uitgewerkt in Verordening (EU) nr. 1210/2010 van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 2010 betreffende de echtheidscontrole van euromunten en de behandeling van euromunten die ongeschikt zijn voor de omloop.

Omwille van deze recente wijzigingen in de Europese regelgeving, moet de wet van 12 mei 2004 betreffende de bescherming tegen valsemunterij vervangen worden door een nieuwe wet. Dat is het doel van het huidige wetsontwerp.

Deze nieuwe wet spitst zich voornamelijk toe op het vastleggen van het controle- en sanctiemechanisme van de Europese regelgeving. De Koning krijgt de bevoegdheid om bijkomende regels te bepalen die de instellingen moeten naleven.

In de nieuwe wet werden de bepalingen van de wet van 12 mei 2004 zoveel mogelijk overgenomen. Ze streeft er bovendien naar de administratieve last voor instellingen zo beperkt mogelijk te houden.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

La loi du 12 mai 2004 relative à la protection contre le faux monnayage établit les sanctions pour les professionnels appelés à manipuler des espèces qui ne respectent pas les obligations imposées par l'article 6 du Règlement (CE) n° 1338/2001 du Conseil du 28 juin 2001 définissant des mesures nécessaires à la protection de l'euro contre le faux monnayage. À l'origine, l'article 6.1 du Règlement n° 1338/2001 prescrivait que les établissements participant à la manipulation et à la délivrance au public des billets et des pièces à titre professionnel (ci-après les établissements) ont la seule obligation de retirer de la circulation tous les billets et pièces en euro qu'ils ont reçus et dont ils savent ou ont des raisons suffisantes de penser qu'ils sont faux, et de les remettre sans délai aux autorités nationales compétentes.

L'article 6 du Règlement n° 1338/2001 a été remplacé par le Règlement (CE) n° 44/2009 du Conseil du 18 décembre 2008. En premier lieu, le champ d'application a été étendu aux agents économiques, tels que les commerçants et les casinos, qui participent à titre d'activité accessoire, et dans la limite de cette activité accessoire, au traitement et à la délivrance au public des billets au moyen de guichets automatiques. Or, la loi du 12 mai 2004 ne s'applique pas à cette catégorie d'établissements. De plus, l'obligation de contrôler l'authenticité de tous les billets et pièces en euro qu'ils reçoivent avant de les remettre en circulation, et de veiller à la détection des contrefaçons a été imposée à ces établissements. Pour les billets en euro, ce contrôle s'effectue conformément aux procédures définies par la Banque centrale européenne (BCE).

Les procédures en question avaient été définies par la BCE dans un cadre pour la détection des contrefaçons et le tri qualitatif des billets par les établissements de crédit et autres professionnels appelés à manipuler des espèces. Ce cadre de référence a récemment été repris, avec force contraignante générale, dans la Décision de la BCE du 16 septembre 2010 relative à la vérification de l'authenticité et de la qualité ainsi qu'à la remise en circulation des billets en euro. Comme le cadre de référence qu'elle remplace, cette décision, impose également aux établissements des obligations explicites concernant le contrôle de la qualité des billets.

En outre, il a été jugé souhaitable de définir les contrôles que doivent effectuer les établissements en ce qui concerne les pièces en euro. Ces règles figurent actuellement dans le Règlement (UE)

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De wet van 12 mei 2004 betreffende de bescherming tegen valsemunterij bepaalt de sancties voor de professionele geldverwerkers die de verplichtingen niet naleven opgelegd door artikel 6 van Verordening (EG) nr. 1338/2001 van de Raad van 28 juni 2001 tot vaststelling van maatregelen die noodzakelijk zijn voor de bescherming van de euro tegen valsemunterij. Artikel 6.1 van Verordening nr. 1338/2001 bepaalde oorspronkelijk alleen dat de instellingen die beroepshalve deelnemen aan de verwerking en verstrekking aan het publiek van biljetten en munten (hierna: de instellingen) de verplichting hebben om alle ontvangen eurobiljetten en —munten waarvan zij weten of voldoende redenen hebben om te vermoeden dat deze vals zijn, uit omloop te nemen en in te leveren bij de bevoegde nationale autoriteiten.

Artikel 6 van Verordening nr. 1338/2001 werd vervangen bij Verordening (EG) nr. 44/2009 van de Raad van 18 december 2008. In de eerste plaats werd het toepassingsgebied van artikel 6 uitgebreid tot de economische operatoren, zoals handelaars en casino's, die als bijkomstige activiteit en binnen de grenzen daarvan deelnemen aan de behandeling en verstrekking aan het publiek van biljetten middels geldautomaten. De wet van 12 mei 2004 geldt echter niet voor deze categorie van instellingen. Daarnaast werd deze instellingen de verplichting opgelegd om alle ontvangen eurobiljetten en -munten op hun echtheid te controleren voordat deze opnieuw in omloop worden gebracht, en te zorgen voor het detecteren van vervalsingen. Voor eurobiljetten dient deze controle te gebeuren volgens de procedures die de Europese Centrale Bank (ECB) vaststelt.

De door de ECB vastgestelde procedures waarvan sprake waren vastgelegd in een kader voor de detectie van vervalsingen en voor de sortering op geschiktheid door kredietinstellingen en professionele geldverwerkers. Dit referentiekader werd recent op algemeen bindende wijze vastgelegd in het Besluit van de ECB van 16 september 2010 inzake echtheids- en geschiktheidscontroles en het opnieuw in omloop brengen van eurobankbiljetten. Dit besluit, net zoals het referentiekader dat het vervangt, legt dus ook uitdrukkelijk verplichtingen op aan de instellingen inzake de controle op de geschiktheid van de biljetten.

Het werd bovendien wenselijk geacht om te regelen welke controles de instellingen dienen uit te voeren met betrekking tot de euromunten. Deze regels zijn nu neergelegd in Verordening (EU) nr. 1210/2010 van

n° 1210/2010 du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 2010 concernant l'authentification des pièces en euro et le traitement des pièces en euro impropres à la circulation.

Compte tenu de ces évolutions récentes, la loi du 12 mai 2004 devait être revue (de même que son arrêté d'exécution du 5 avril 2006) et il a été jugé préférable de remplacer complètement cette loi par une nouvelle loi, dont les lignes directrices sont les suivantes:

1° les obligations de base concernant le contrôle de l'authenticité et de la qualité des billets et des pièces, aussi bien que la description des établissements auxquels elles s'appliquent, sont fixées par la réglementation européenne. Le projet de loi fixe pour l'essentiel les mécanismes de contrôle et de sanction de cette réglementation européenne;

2° afin de parer à d'éventuelles lacunes dans la réglementation européenne, le Roi est cependant habilité à définir des règles additionnelles que doivent respecter les établissements;

3° les dispositions de la loi du 12 mai 2004 ont été reprises dans la mesure du possible;

4° la loi et l'arrêté qui sera pris en exécution de la loi visent à réduire autant que faire se peut la charge administrative pour les établissements.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Conformément à l'article 83 de la Constitution, l'article premier précise que le projet règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

En tenant compte de l'avis du Conseil d'État, cet article désigne explicitement la réglementation de l'Union européenne dont la loi assure l'exécution et la sanction. Cependant, le Roi est habilité à actualiser les références à cette réglementation dans le cas où elle serait remplacée ou complétée.

La loi ne sanctionne que le non-respect des obligations qui s'appliquent aux établissements participant au traitement et à la délivrance au public des billets et des

het Europees Parlement en de Raad van 15 december 2010 betreffende de echtheidscontrole van euromunten en de behandeling van euromunten die ongeschikt zijn voor de omloop.

Gelet op de bovenstaande recente evoluties is het nodig om de wet van 12 mei 2004 (evenals zijn uitvoeringsbesluit van 5 april 2006) aan een herziening te onderwerpen. Het wordt daarbij opportuun geacht om deze wet volledig te vervangen door een nieuwe wet, waarvan de krachtlijnen als volgt zijn:

1° de basisverplichtingen inzake de controle op echtheid en geschiktheid van biljetten en munten, evenals de omschrijving van de instellingen waarop zij van toepassing zijn, zijn terug te vinden in de Europese regelgeving. Het wetsontwerp spitst zich voornamelijk toe op het vastleggen van het controle- en sanctiemechanisme van deze Europese regelgeving;

2° om eventuele lacunes in de Europese regelgeving te ondervangen, wordt de Koning evenwel de bevoegdheid gegeven om bijkomende regels te bepalen die de instellingen dienen na te leven;

3° de bepalingen van de wet van 12 mei 2004 werden zoveel mogelijk overgenomen;

4° de wet en het besluit dat in uitvoering daarvan zal genomen worden, streven ernaar de administratieve last voor de instellingen zo beperkt mogelijk te houden.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELN

Artikel 1

Overeenkomstig artikel 83 van de Grondwet verduidelijkt het eerste artikel dat het ontwerp een aangelegenheid regelt als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Rekening houdend met het advies van de Raad van State, bepaalt dit artikel expliciet de regelgeving van de Europese Unie waarvan de wet de handhaving en uitvoering verzekert. Aan de Koning wordt evenwel de bevoegdheid verleend om de verwijzingen naar deze regelgeving bij te werken in geval zij wordt vervangen of aangevuld.

De wet sanctioneert alleen de schending van verplichtingen die gelden voor instellingen die beroepshalve deelnemen aan de behandeling en verstrekking aan het

pièces en euro à titre professionnel. Il va de soi que la loi n'assure pas la sanction et le contrôle des obligations que la réglementation européenne impose à certaines autres institutions (par exemple les banques centrales nationales, ou encore les États membres).

Art. 3

Cet article précise ce qu'il faut entendre par "faux billets et fausses pièces". Contrairement à la loi du 12 mai 2004, la loi ne contient plus une liste étendue des établissements qui tombent dans son champ d'application. Il suffit maintenant de faire référence aux établissements qui tombent sous le champ d'application de la réglementation européenne susmentionnée, notamment les établissements visés à l'article 6, premier paragraphe du Règlement n° 1338/2001. Une modification future du champ d'application de cette réglementation européenne produira dès lors un effet immédiat sur l'application de la loi et de ses arrêtés d'exécution.

Pour éviter tout malentendu, il est néanmoins utile de rappeler que les établissements suivants tombent actuellement sous le champ d'application de la loi:

1° les établissements de crédit de droit belge inscrits sur la liste visée à l'article 13 de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit;

2° les établissements de crédit dont l'État d'origine est un autre État membre de l'Espace économique européen et qui sont autorisés à exercer leurs activités en Belgique, tels qu'inscrits sur la liste visée aux articles 65 et 66 de la même loi;

3° les établissements de crédit dont l'État d'origine est un État tiers et qui sont autorisés à exercer leurs activités en Belgique, tels qu'inscrits sur la liste visée à l'article 79 de la même loi;

4° les entreprises d'investissement de droit belge agréées en qualité de société de bourse, en vertu de l'article 47, § 1^{er}, 1° de la loi du 6 avril 1995 relative au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placements, telles qu'inscrites sur la liste visée à l'article 53 de la même loi;

5° les entreprises d'investissement dont l'État d'origine est un autre État membre de l'Espace économique européen et qui sont autorisées à exercer leurs activités en Belgique en vertu de l'article 110 de la même loi, telles qu'inscrites sur la liste visée aux articles 3 et

publiek van eurobiljetten en munten. Het spreekt voor zich dat de wet niet de sanctionering en controle verzekert van de verplichtingen die de Europese regelgeving oplegt aan andere dan deze instellingen (bijvoorbeeld aan nationale centrale banken, of nog aan de Lidstaten).

Art. 3

Dit artikel verduidelijkt wat moet verstaan worden onder "valse biljetten en muntstukken". In tegenstelling tot de wet van 12 mei 2004, bevat de wet niet langer een uitgebreide lijst van de instellingen die onder het toepassingsgebied ervan vallen. Het volstaat om nu te verwijzen naar de instellingen die onder het toepassingsgebied vallen van de hierboven vermelde Europese regelgeving, met name de instellingen bedoeld in artikel 6, eerste lid van Verordening nr. 1338/2001. Een toekomstige wijziging van het toepassingsgebied van deze Europese regelgeving zal dus onmiddellijk uitwerking hebben op de toepassing van de wet en zijn uitvoeringsbesluiten.

Voor de duidelijkheid is het niettemin nuttig te herhalen dat de volgende instellingen momenteel onder het toepassingsgebied van de wet vallen:

1° de kredietinstellingen naar Belgisch recht die zijn ingeschreven op de lijst bedoeld in artikel 13 van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen;

2° de kredietinstellingen waarvan de Staat van herkomst een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte is en die in België hun werkzaamheden mogen uitoefenen, zoals ingeschreven op de lijst bedoeld in artikel 65 en 66 van dezelfde wet;

3° de kredietinstellingen waarvan de Staat van herkomst een derde Staat is en die in België hun werkzaamheden mogen uitoefenen, zoals ingeschreven op de lijst bedoeld in artikel 79 van dezelfde wet;

4° de beleggingsondernemingen naar Belgisch recht die over een vergunning als beursvennootschap beschikken krachtens artikel 47, § 1, 1°, van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en beleggingsadviseurs, zoals ingeschreven op de lijst bedoeld in artikel 53 van die wet;

5° de beleggingsondernemingen waarvan de Staat van herkomst een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte is en die in België hun werkzaamheden mogen uitoefenen krachtens artikel 110 van dezelfde wet, zoals ingeschreven op

4 de l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères;

6° les entreprises d'investissement dont l'État d'origine est un État tiers et qui sont autorisées à exercer leurs activités en Belgique en vertu de l'article 111 de la même loi, telles qu'inscrites sur la liste visée aux articles 20 et 25 de l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères;

7° les bureaux de change inscrits sur la liste visée à l'article 7 de l'arrêté royal du 27 décembre 1994 relatif aux bureaux de change et au commerce des devises;

8° les établissements de paiement visés au titre II de la loi du 21 décembre 2009 relative au statut des établissements de paiement, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement et à l'accès aux systèmes de paiement, tels qu'inscrits sur la liste visée aux articles 9 et 39 de cette loi.

9° bpost;

10° les transporteurs de fonds;

11° les agents économiques, tels que les commerçants et les casinos, participant à titre accessoire au traitement et à la délivrance au public des billets au moyen de distributeurs automatiques, dans la limite de ces activités accessoires.

Art. 4

Cet article habilite le Roi à fixer les règles que les établissements doivent additionnellement respecter en vue de l'application de la loi et de la réglementation européenne visée à l'article 2. Le Roi agit sur proposition de la Banque nationale de Belgique en ce qui concerne les billets et de la Monnaie royale de Belgique en ce qui concerne les pièces. Ainsi la loi contient le mécanisme de sanction de non seulement la réglementation européenne concernée, mais aussi de ces règles additionnelles telles qu'établies par le Roi.

À la lumière de cette disposition, l'article 4 de la loi du 12 mai 2004 (qui contient des obligations additionnelles concernant la remise de faux billets et de fausses pièces) sera repris dans l'arrêté que prendra le Roi en exécution de la nouvelle loi.

de lijst bedoeld in artikel 3 en 4 van het koninklijk besluit van 20 december 1995 over de buitenlandse beleggingsondernemingen;

6° de beleggingsondernemingen waarvan de Staat van herkomst een derde Staat is en die in België hun werkzaamheden mogen uitoefenen krachtens artikel 111 van dezelfde wet, zoals ingeschreven op de lijst bedoeld in artikel 20 en 25 van het koninklijk besluit van 20 december 1995 over de buitenlandse beleggingsondernemingen;

7° de wisselkantoren die zijn ingeschreven op de lijst bedoeld in artikel 7 van het koninklijk besluit van 27 december 1994 betreffende de wisselkantoren en de valutahandel;

8° de betalingsinstellingen als bedoeld in titel II van de wet van 21 december 2009 betreffende het statuut van de betalingsinstellingen, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en de toegang tot betalingssystemen, zoals ingeschreven op de lijst bedoeld in artikel 9 en 39 van die wet;

9° bpost;

10° de geldvervoerders;

11° de economische operatoren, zoals handelaars en casino's, die als bijkomstige activiteit deelnemen aan de behandeling en verstrekking aan het publiek van biljetten via geldautomaten, binnen de grenzen van deze bijkomstige activiteit.

Art. 4

Dit artikel kent aan de Koning de bevoegdheid toe om de regels te bepalen die de instellingen bijkomend dienen na te leven met het oog op de toepassing van de wet en de in artikel 2 bedoelde Europese regelgeving. De Koning handelt op voorstel van de Nationale Bank van België wat de biljetten betreft en de Koninklijke Munt van België wat de munten betreft. De wet bevat aldus niet alleen het sanctiemechanisme van de betrokken Europese regelgeving, maar ook van deze bijkomende, door de Koning vastgestelde regels.

In het licht van deze bepaling zal artikel 4 van de wet van 12 mei 2004 (dat bijkomende verplichtingen bevat inzake de inlevering van valse biljetten en munten) overgebracht worden naar het besluit dat de Koning in uitvoering van de nieuwe wet zal uitvaardigen.

Art. 5

Cet article prévoit que la Banque nationale de Belgique et la Monnaie royale de Belgique peuvent contrôler si les établissements observent les obligations qui leur incombent. Sont concernées non seulement les obligations de la réglementation européenne visée à l'article 2, mais aussi toutes les obligations qui leur incomberont suite à l'arrêt royal d'exécution de la loi.

Ainsi, la Banque nationale et la Monnaie royale peuvent procéder à des enquêtes, inspections et expertises, tester des machines (suite à la réglementation européenne, le contrôle de l'authenticité et de la qualité des billets et des pièces se fait dans la plupart des cas à la machine), prendre connaissance d'informations, examiner les procédures relatives à l'utilisation et au contrôle des équipements de traitement de billets et de pièces et avoir accès à tout système informatique. Chaque contrôle doit cependant être proportionnel et ne pas excéder ce qui est nécessaire. De cette manière, l'accès à l'information et aux systèmes informatiques est en principe limité aux documents, fichiers et enregistrements que la Banque nationale et la Monnaie royale considèrent nécessaires aux fins de leurs missions de contrôle.

L'office central de répression du faux monnayage, qui est chargé au sein de la police fédérale de la lutte contre le faux monnayage, peut demander de participer aux contrôles ou être appelé à y participer. Pour finir, le Roi détermine les règles plus précises pour l'application de cet article.

Art. 6

Comme dans la loi du 12 mai 2004, cet article habilite le ministre des finances à infliger une amende administrative quand les établissements ne respectent pas les obligations imposées par la réglementation européenne ou par l'arrêt royal visé à l'article 4. Un recours contre une décision du ministre des Finances est ouvert sur base de la loi du 12 mai 2004 organisant une procédure de recours dans le cadre de la protection contre le faux monnayage et du maintien de la qualité de la circulation fiduciaire.

Afin de répondre à l'avis du Conseil d'État, une procédure sommaire a été élaborée articulant les poursuites pénales et administratives de manière conforme au principe *non bis in idem*.

Art. 5

Dit artikel bepaalt dat de Nationale Bank van België en de Koninklijke Munt van België bij de instellingen kunnen controleren of zij de verplichtingen die op hen rusten, naleven. Het gaat niet alleen om de verplichtingen van de in artikel 2 bedoelde Europese regelgeving, maar ook al deze die op hen zullen rusten ingevolge het koninklijk besluit ter uitvoering van de wet.

De Nationale Bank en de Koninklijke Munt kunnen aldus onderzoeken, inspecties en expertises uitvoeren, machines testen (ingevolge de Europese regelgeving dient de echtheids- en geschiktheidscontrole van biljetten en munten in de meeste gevallen machinaal te verlopen), kennis nemen van informatie, procedures verifiëren inzake bediening en controle van biljetten- en muntsorteermachines en toegang hebben tot elk informaticasysteem. Elke controle dient evenwel proportioneel te zijn en niet verder te gaan dan wat nodig is. Zo is de toegang tot informatie en informaticasystemen in principe beperkt tot die typen documenten, gegevensbestanden en registraties die de Nationale Bank en de Koninklijke Munt noodzakelijk achten voor de uitoefening van hun controletaken.

De centrale dienst ter beteugeling van de valsemunterij, die binnen de federale politie is opgericht en bevoegd is inzake de bestrijding van de valsemunterij, kan verzoeken of verzocht worden om aan de controles deel te nemen. De Koning bepaalt tot slot de nadere regels voor de toepassing van dit artikel.

Art. 6

Dit artikel geeft, net zoals in de wet van 12 mei 2004, de minister van Financiën de bevoegdheid om een administratieve geldboete op te leggen wanneer de instellingen hun verplichtingen zoals bedoeld in de Europese regelgeving of in het koninklijk besluit bedoeld in artikel 4 niet naleven. Tegen een beslissing van de minister van Financiën kan beroep worden aangetekend op grond van de wet van 12 mei 2004 tot regeling van een beroepsprocedure in het kader van de bescherming tegen valsemunterij en de handhaving van de kwaliteit van de geldomloop.

Om tegemoet te komen aan het advies van de Raad van State werd een beknopte procedure uitgewerkt waarbij de strafvervolgning en de administratieve vervolging op elkaar afgestemd worden op een manier die strookt met het beginsel *non bis in idem*.

Art. 7

Comme dans la loi du 12 mai 2004, cet article détermine les limites dans lesquelles le montant de l'amende administrative peut se situer. Le montant maximal de l'amende est cependant augmenté jusqu'à 50 000 euros.

Art. 8

Cet article n'appelle pas de commentaire.

Art. 9

Cet article habilite la Banque nationale de Belgique (en ce qui concerne les billets) et le ministre des Finances (en ce qui concerne les pièces) à demander aux établissements qui ne respectent pas leurs obligations de prendre des mesures correctives. La Banque nationale ou le ministre des Finances déterminent le délai endéans lequel ces mesures doivent être appliquées. Il s'agit de mesures visant à assurer que les établissements auxquels elles s'adressent se conforment le plus vite possible à la réglementation européenne ou aux règles additionnelles promulguées par le Roi.

La Banque nationale et le ministre des Finances déterminent eux-mêmes les mesures les plus adéquates en fonction de la gravité et des nécessités de chaque cas particulier. Ils peuvent en tout cas interdire à un établissement de remettre en circulation des billets ou des pièces qu'ils ont reçus, aussi longtemps qu'il n'est pas remédié aux irrégularités constatées.

La possibilité d'imposer des mesures est explicitement prévue à l'article 10 de la Décision de la BCE du 16 septembre 2010, qui stipule qu'une banque centrale nationale peut corriger un établissement dans un délai déterminé. Puisque le Règlement n° 1210/2010 ne contient pas de disposition comparable, il a été jugé opportun de reprendre explicitement cette compétence dans la loi pour l'ensemble des contrôles relatifs aux billets aussi bien qu'aux pièces. En outre, la possibilité d'imposer des mesures ne se limite pas aux infractions constatées lors d'une inspection sur place; une mesure spécifique peut être imposée quelle que soient les modalités ou le lieu de l'infraction.

Quand un établissement ne donne pas ou donne insuffisamment suite aux mesures qui lui sont imposées, l'amende administrative visée à l'article 6 peut être infligée.

Art. 7

Dit artikel bepaalt, net zoals de wet van 12 mei 2004, de marges waarbinnen het bedrag van de administratieve geldboete kan worden gesitueerd. Het maximumbedrag van de boete wordt evenwel opgetrokken tot 50 000 euro.

Art. 8

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Art. 9

Dit artikel introduceert de bevoegdheid voor de Nationale Bank van België (wat de biljetten betreft) en de minister van Financiën (wat de munten betreft) om van instellingen die aan hun verplichtingen verzuimen bijsturing te vereisen. De Nationale Bank of de minister van Financiën bepalen de termijn binnen de welke die bijsturing moeten worden uitgevoerd. Het betreft maatregelen die ervoor moeten zorgen dat de instellingen aan wie zij gericht zijn zich zo spoedig mogelijk in orde stellen met de Europese regelgeving of met de regels die bijkomend door de Koning zijn uitgevaardigd.

De Nationale Bank en de minister van Financiën bepalen zelf de meest geschikte bijsturing in functie van de ernst en de noodwendigheden van de zaak. Zij kunnen in elk geval een instelling verbieden om ontvangen biljetten of muntstukken opnieuw in omloop te brengen zolang aan de vastgestelde onregelmatigheden niet verholpen is.

De mogelijkheid om maatregelen op te leggen, is uitdrukkelijk voorzien in artikel 10 van het Besluit van de ECB van 16 september 2010 dat bepaalt dat een nationale centrale bank een instelling kan bijsturen binnen een bepaalde tijdspanne. Aangezien Verordening nr. 1210/2010 geen gelijkaardige bepaling bevat, wordt het opportuun geacht deze bevoegdheid uitdrukkelijk te hernemen in de wet, voor het geheel van de controles in verband met biljetten zowel als munten. Daarenboven is de mogelijkheid om maatregelen op te leggen niet beperkt tot schendingen die tijdens een inspectie ter plekke worden vastgesteld; een maatregel kan worden opgelegd ongeacht de manier waarop of de plaats waar de schending aan het licht is gekomen.

Wanneer een instelling geen of onvoldoende gevolg geeft aan de hem opgelegde maatregelen, kan de in artikel 6 bedoelde administratieve boete worden opgelegd.

Art. 10

Cet article n'appelle pas de commentaire.

La ministre de la Justice,

Annemie TURTELBOOM

Le ministre des Finances,

Koen GEENS

Art. 10

Dit artikel behoeft geen commentaar.

De minister van Justitie,

Annemie TURTELBOOM

De minister van Financiën,

Koen GEENS

AVANT-PROJET DE LOI**soumis à l'avis du Conseil d'État****Avant-projet de loi relative à la protection contre le faux monnayage et au maintien de la qualité de la circulation fiduciaire****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Sont visés par la présente loi les billets et les pièces en euro. Le Roi désigne la réglementation de l'Union européenne relative à la protection de l'euro contre le faux monnayage dont la présente loi règle l'exécution, le maintien et le contrôle.

Art. 3

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par:

1° "établissement" et "établissements": un établissement ou les établissements qui tombent sous le champ d'application de la réglementation de l'Union européenne visée à l'article 2;

2° "faux billets" et "fausses pièces": les billets et les pièces qui ont l'apparence de billets ou de pièces en euro et qui ont été fabriqués ou altérés frauduleusement;

Art. 4

Sur proposition de la Banque nationale de Belgique en ce qui concerne les billets et de la Monnaie royale de Belgique en ce qui concerne les pièces, le Roi détermine les règles additionnelles que doivent observer les établissements en vue de l'application de la réglementation de l'Union européenne visée à l'article 2.

Art. 5

§ 1^{er}. La Banque nationale de Belgique en ce qui concerne les billets et la Monnaie royale de Belgique en ce qui concerne les pièces peuvent contrôler si les établissements observent la réglementation de l'Union européenne visée à l'article 2 et les règles visées à l'article 4. Les établissements permettent à la Banque nationale de Belgique et à la Monnaie royale de Belgique de

1° procéder à des enquêtes, inspections et expertises annoncées ou non, sur place ou non auprès des établissements;

VOORONTWERP VAN WET**onderworpen aan het advies van de Raad van State****Voorontwerp van wet betreffende de bescherming tegen valsemunterij en de handhaving van de kwaliteit van de geldomloop****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Deze wet heeft betrekking op de biljetten en muntstukken in euro. De Koning wijst de regelgeving van de Europese Unie aan inzake de bescherming van de euro tegen valsemunterij, met betrekking waartoe deze wet de uitvoering, de handhaving en het toezicht regelt.

Art. 3

Voor de toepassing van deze wet en haar uitvoeringsbesluiten wordt verstaan onder:

1° "instelling" en "instellingen": een instelling of de instellingen die onder het toepassingsgebied vallen van de in artikel 2 bedoelde regelgeving van de Europese Unie;

2° "valse biljetten" en "valse muntstukken": biljetten en muntstukken die de uiterlijke kenmerken van eurobiljetten of -muntstukken hebben en die bedrieglijk zijn vervaardigd of veranderd;

Art. 4

Op voorstel van de Nationale Bank van België voor de biljetten en van de Koninklijke Munt van België voor de muntstukken, bepaalt de Koning de regels die de instellingen bijkomend dienen na te leven met het oog op de toepassing van de in artikel 2 bedoelde regelgeving van de Europese Unie.

Art. 5

§ 1. De Nationale Bank van België voor de biljetten en de Koninklijke Munt van België voor de muntstukken, kunnen controleren of de instellingen de in artikel 2 bedoelde regelgeving van de Europese Unie en de regels bedoeld in artikel 4 naleven. De instellingen staan toe dat de Nationale Bank van België en de Koninklijke Munt van België

1° aangekondigde en onaangekondigde onderzoeken, inspecties en expertises uitvoeren, al dan niet ter plaatse bij de instellingen;

2° tester des machines, le cas échéant avec l'assistance d'un ou plusieurs employés, agents ou représentants du fabricant ou vendeur des machines;

3° prendre connaissance sur place et faire une copie de tout document, fichier et enregistrement;

4° avoir accès à tout système informatique.

En ce qui concerne l'obligation de remise des faux billets et des fausses pièces, le service de la police fédérale assurant les missions de l'office central national visée à l'article 12 de la Convention de Genève du 20 avril 1929 pour la répression du faux monnayage, peut demander de participer aux contrôles visés à l'alinéa précédent ou être appelé à y participer.

Les établissements apportent leur entière collaboration lors de ces contrôles.

§ 2. Sur proposition de la Banque nationale de Belgique en ce qui concerne les billets et de la Monnaie royale de Belgique en ce qui concerne les pièces, le Roi détermine les règles pour l'application de cet article.

Art. 6

Sur proposition de la Banque nationale de Belgique en ce qui concerne les billets ou de la Monnaie royale de Belgique en ce qui concerne les pièces, le Ministre des Finances peut, après avoir entendu l'établissement ou à tout le moins l'avoir dûment convoqué, lui infliger une amende administrative en cas de non-respect de la réglementation de l'Union européenne visée à l'article 2 ou des règles visées à l'article 4. En ce qui concerne la remise des faux billets et des fausses pièces, la Banque nationale de Belgique ou la Monnaie royale de Belgique agissent le cas échéant sur base des informations que leur communique, sans préjudice du secret de l'instruction, le service de la police fédérale visé à l'article 5, § 1^{er}, deuxième alinéa.

Art. 7

Le montant de l'amende visée à l'article 6 ne peut être inférieur à 250 euros ni excéder 50 000 euros.

L'amende est recouvrée, au profit du Trésor, par l'administration de la TVA, de l'Enregistrement et des Domaines.

Art. 8

Toutes les sanctions sont communiquées par le ministre des Finances à l'autorité de contrôle de l'établissement sanctionné.

2° machines testen, in voorkomend geval bijgestaan door één of meer personeelsleden, agenten of vertegenwoordigers van de producent of verkoper van de machines;

3° ter plaatse kennis nemen en een kopie maken van elk document, gegevensbestand en registratie;

4° toegang hebben tot elk informaticasysteem.

Wat de verplichting tot inlevering van valse biljetten en muntstukken betreft, kan de dienst van de federale politie die belast is met de opdrachten van de nationale centrale dienst bedoeld in artikel 12 van het Verdrag van Genève van 20 april 1929 ter bestrijding van de valsemunterij, verzoeken of verzocht worden deel te nemen aan de in het voorgaande lid bedoelde controles.

De instellingen verlenen hun volledige medewerking tijdens deze controles.

§ 2. Op voorstel van de Nationale Bank van België voor de biljetten, en van de Koninklijke Munt van België voor de muntstukken, bepaalt de Koning de regels voor de toepassing van dit artikel.

Art. 6

Op voorstel van de Nationale Bank van België wat betreft de biljetten of de Koninklijke Munt van België wat betreft de muntstukken, kan de Minister van Financiën een instelling, na haar te hebben gehoord of minstens toch behoorlijk te hebben opgeroepen, een administratieve geldboete opleggen wanneer zij de in artikel 2 bedoelde regelgeving van de Europese Unie of de regels bedoeld in artikel 4 niet naleeft. Wat de inlevering van valse biljetten en valse muntstukken betreft, handelen de Nationale Bank van België of de Koninklijke Munt van België in voorkomend geval op basis van de gegevens die, onverminderd het geheim van het onderzoek, worden meegedeeld door de in artikel 5, § 1, tweede lid bedoelde dienst van de federale politie.

Art. 7

Het bedrag van de geldboete bedoeld in artikel 6 mag niet minder bedragen dan 250 euro en niet meer dan 50 000 euro.

De geldboete wordt geïnd ten gunste van de Schatkist door de administratie van de BTW, Registratie en Domeinen.

Art. 8

De minister van Financiën deelt de sancties mee aan de autoriteit die toezicht houdt op de instelling waaraan de sancties zijn opgelegd.

Art. 9

§ 1^{er}. Quand il est constaté qu'un établissement ne respecte pas la réglementation de l'Union européenne visée à l'article 2 ou les règles visées à l'article 4 concernant les billets, la Banque nationale de Belgique, après avoir entendu l'établissement ou à tout le moins l'avoir dûment convoqué, demande de prendre des mesures correctives dans le délai qu'elle fixe. La Banque nationale de Belgique peut en tout cas interdire à un établissement ou à certains de ses sièges, bureaux ou agences de remettre en circulation des billets reçus ou certaines dénominations de tels billets, aussi longtemps que perdure la violation des obligations.

Les décisions de la Banque nationale de Belgique visées à l'alinéa précédent sortent leurs effets, à l'égard de l'établissement, à partir de la date de leur notification par lettre recommandée ou par lettre avec accusé de réception.

§ 2. Quand il est constaté qu'un établissement ne respecte pas la réglementation de l'Union européenne visée à l'article 2 ou les règles visées à l'article 4 concernant les pièces, le ministre des Finances demande, sur proposition de la Monnaie royale de Belgique et après avoir entendu l'établissement ou à tout le moins l'avoir dûment convoqué, de prendre des mesures correctives dans le délai qu'il fixe. Le Ministre des Finances peut en tout cas interdire à un établissement ou à certains de ses sièges, bureaux ou agences de remettre en circulation des pièces reçues ou certaines dénominations de telles pièces, aussi longtemps que la violation des obligations perdure.

Les décisions du ministre des Finances visées à l'alinéa précédent sortent leurs effets à l'égard de l'établissement à dater de leur notification par lettre recommandée ou par lettre avec accusé de réception.

Art. 10

La loi du 12 mai 2004 relative à la protection contre la faux monnayage est abrogée.

Art. 9

§ 1. Wanneer met betrekking tot biljetten wordt vastgesteld dat een instelling de in artikel 2 bedoelde regelgeving van de Europese Unie of de regels bedoeld in artikel 4 niet naleeft, vereist de Nationale Bank van België van die instelling, na haar te hebben gehoord of minstens toch behoorlijk te hebben opgeroepen, bijsturing binnen de door haar bepaalde termijn. De Nationale Bank van België kan in elk geval een instelling of bepaalde van haar vestigingen, kantoren of agentschappen verbieden om ontvangen biljetten of bepaalde denominaties daarvan opnieuw in omloop te brengen zolang de niet-naleving niet is bijgestuurd.

De in het voorgaande lid bedoelde beslissingen van de Nationale Bank van België hebben voor de instelling uitwerking vanaf de datum van hun kennisgeving met een aangezekende brief of een brief met ontvangstbewijs.

§ 2. Wanneer met betrekking tot muntstukken wordt vastgesteld dat een instelling de in artikel 2 bedoelde regelgeving van de Europese Unie of de regels bedoeld in artikel 4 niet naleeft, vereist de minister van Financiën op voorstel van de Koninklijke Munt van België, van die instelling, na haar te hebben gehoord of minstens toch behoorlijk te hebben opgeroepen, bijsturing binnen de door hem of haar bepaalde termijn. De Minister van Financiën kan in elk geval een instelling of bepaalde van haar vestigingen, kantoren of agentschappen verbieden om ontvangen muntstukken of bepaalde denominaties daarvan opnieuw in omloop te brengen zolang de niet-naleving niet is bijgestuurd.

De in het voorgaande lid bedoelde beslissingen van de minister van Financiën hebben voor de instelling uitwerking vanaf de datum van hun kennisgeving met een aangetekende brief of een brief met ontvangstbewijs.

Art. 10

De wet van 12 mei 2004 betreffende de bescherming tegen valsemunterij wordt opgeheven.

**AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT
N° 52 640/2 DU 14 JANVIER 2013**

Le 21 décembre 2012, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet de loi 'relative à la protection contre le faux monnayage et au maintien de la qualité de la circulation fiduciaire'.

L'avant-projet a été examiné par la deuxième chambre le 14 janvier 2013. La chambre était composée de Yves Kreins, président de chambre, Pierre Vandernoot et Martine Baguet, conseillers d'État, Sébastien Van Drooghenbroeck et Jacques Englebert, assessseurs, et Anne-Catherine Van Geersdaele, greffier.

Le rapport a été présenté par Jean-Luc Paquet, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Martine Baguet.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 14 janvier 2013.

*

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique de l'avant-projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, l'avant-projet appelle les observations suivantes.

FORMALITÉS PRÉALABLES

Il ne ressort d'aucune des pièces communiquées au Conseil d'État que l'examen préalable de la nécessité de procéder à une évaluation d'incidence au sens de l'article 19/1 de la loi du 5 mai 1997 'relative à la coordination de la politique fédérale de développement durable' a bien été réalisé sur l'avant-projet.

Si ce n'est chose faite, cet examen préalable devra donc encore être accompli, ainsi que, s'il y a lieu, l'évaluation d'incidence subséquente, avant que le projet de loi ne soit déposé devant la Chambre des représentants¹.

¹ Article 19/3, 1°, de la loi précitée du 5 mai 1997.

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
NR. 52 640/2 VAN 14 JANUARI 2013**

Op 21 december 2012 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een voorontwerp van wet 'betreffende de bescherming tegen valsemunterij en de handhaving van de kwaliteit van de geldomloop'.

Het voorontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 14 januari 2013. De kamer was samengesteld uit Yves Kreins, kamervoorzitter, Pierre Vandernoot en Martine Baguet, staatsraden, Sébastien Van Drooghenbroeck en Jacques Englebert, assessoren, en Anne-Catherine Van Geersdaele, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Jean-Luc Paquet, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Martine Baguet.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 14 januari 2013.

*

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het voorontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het voorontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

VOORAFGAANDE VORMVEREISTEN

Uit geen van de aan de Raad van State overgezonden stukken blijkt dat het voorafgaande onderzoek met betrekking tot de noodzaak om een effectbeoordeling uit te voeren in de zin van artikel 19/1 van de wet van 5 mei 1997 'betreffende de coördinatie van het federale beleid inzake duurzame ontwikkeling' daadwerkelijk heeft plaatsgevonden in verband met dit voorontwerp.

Mocht zulks nog niet geschied zijn, moet dat voorafgaand onderzoek en, indien nodig, de daaropvolgende effectbeoordeling dus nog worden uitgevoerd, voordat het ontwerp van wet bij de Kamer van volksvertegenwoordigers ingediend wordt¹.

¹ Artikel 19/3, 1°, van de voornoemde wet van 5 mei 1997.

OBSERVATION GÉNÉRALE

L'avant-projet tend pour l'essentiel à exécuter l'article 6 du Règlement (CE) 1338/2001 du Conseil du 28 juin 2001 'définissant des mesures à la protection de l'euro contre le faux monnayage'. En ce qui concerne la mise en œuvre nationale des autres aspects de la réglementation européenne, l'exposé des motifs devrait expliquer comment ils sont ou seront mis en œuvre en droit interne.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

Dispositif

Article 2

Compte tenu spécialement des sanctions administratives prévues par la loi en projet, la sécurité juridique serait mieux assurée si la loi mentionnait expressément la réglementation européenne dont elle vise à assurer le respect.

Le Roi pourrait être habilité à actualiser les références à la réglementation européenne concernée, dans le cas où cette réglementation serait remplacée ou complétée.

Art. 5

Dans son avis du 18 août 2011 sur l'avant-projet de loi, la Banque centrale européenne a exposé ce qui suit:

"Afin de mettre en œuvre pleinement la décision BCE/2010/14, la BCE recommande d'aligner les pouvoirs que l'article 5 du projet de loi confère à la BNB sur l'article 10, § 1^{er}, ii) de la décision BCE/2010/14. En particulier, il conviendrait de permettre à la BNB de contrôler également les instructions et procédures qui doivent être établies par les professionnels appelés à manipuler des espèces (c'est-à-dire les 'établissements' au sens des projets de réglementation) en vertu de l'article 3 du projet d'arrêté royal".

Il appartient à l'auteur de l'avant-projet d'être à même d'expliquer dans quelle mesure cette observation a été suivie.

Art. 6

1. Il ne saurait être exclu que les faits pouvant faire l'objet d'une répression administrative en vertu de l'article 6 soient également incriminés pénalement. C'est d'ailleurs ce qui paraît résulter de la réserve faite au secret de l'instruction à la fin de la disposition.

ALGEMENE OPMERKING

Het voorontwerp strekt voornamelijk tot uitvoering van artikel 6 van Verordening (EG) 1338/2001 van de Raad van 28 juni 2001 'tot vaststelling van maatregelen die noodzakelijk zijn voor de bescherming van de euro tegen valsemunterij'. Wat betreft de nationale uitvoering van de andere aspecten van de Europese regelgeving, zou in de memorie van toelichting moeten worden uitgelegd hoe die aspecten in het interne recht ten uitvoer gebracht zijn of zullen worden.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

Dispositief

Artikel 2

Rekening houdend met inzonderheid de administratieve sancties waarin de ontworpen wet voorziet, zou de rechtszekerheid beter gewaarborgd zijn als in de wet uitdrukkelijk zou worden vermeld van welke Europese regelgeving ze de naleving wil waarborgen.

De koning zou gemachtigd kunnen worden om de verwijzingen naar de Europese regelgeving in kwestie bij te werken, in het geval dat die regelgeving vervangen of aangevuld zou worden.

Art. 5

In haar advies van 18 augustus 2011 over het voorontwerp van wet heeft de Europese Centrale Bank het volgende gesteld:

"Voor de volledige implementatie van Besluit ECB/2010/14 beveelt de ECB aan de bevoegdheden van de NBB op grond van artikel 5 van het wetsontwerp in overeenstemming te brengen met artikel 10, lid 1, onder ii) van Besluit ECB/2010/14. Met name dient het de NBB ook te worden toegestaan de instructies en procedures te verifiëren die geldverwerkers (d.w.z. 'instellingen' in de betekenis van de ontwerpwetgeving) op grond van artikel 3 van het ontwerp van Koninklijk Besluit moeten opstellen."

De steller van het voorontwerp moet kunnen uitleggen in hoeverre aan die opmerking gevolg gegeven is.

Art. 6

1. Het kan niet uitgesloten worden dat feiten waarvoor krachtens artikel 6 een administratieve sanctie kan worden opgelegd eveneens strafrechtelijk strafbaar zijn. Dat lijkt trouwens te volgen uit het voorbehoud dat achteraan in de bepaling gemaakt wordt voor het geheim van het onderzoek.

Comme l'a rappelé le Conseil d'État, section de législation, dans l'avis 50 372/AG/4 donné le 4 juillet 2012 sur un avant-projet d'ordonnance 'modifiant l'ordonnance du 22 novembre 1990 relative à l'organisation des transports en commun dans la Région de Bruxelles-Capitale':

"L'éventualité d'un cumul de poursuites administratives et pénales afférentes à un même comportement infractionnel soulève une difficulté au regard du principe général de droit *non bis in idem*, tel que garanti par l'article 14, § 7, du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

Selon la jurisprudence, aujourd'hui constante, de la section de législation du Conseil d'État,

'Volgens dat beginsel, dat ook gewaarborgd wordt bij artikel 4 van het 7^{de} Protocol bij het EVRM ², is het verboden om iemand wegens hetzelfde gedrag voor inbreuken met dezelfde essentiële bestanddelen een tweede maal 'strafrechtelijk' te vervolgen, nadat een eerste 'strafrechtelijke' procedure al met een definitieve beslissing is afgesloten ³. Uit rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens blijkt dat de enkele mogelijkheid dat de betrokkene tweemaal 'strafrechtelijk' vervolgd kan worden voor hetzelfde feit, op zichzelf een strijdigheid met het beginsel 'non bis in idem' oplevert. De omstandigheid dat de instantie die als tweede uitspraak moet doen, desgevallend verplicht is om

In advies 50 372/AV/4, dat op 4 juli 2012 uitgebracht is over een voorontwerp van ordonnantie 'tot wijziging van de ordonnantie van 22 november 1990 betreffende de organisatie van het openbaar vervoer in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest', heeft de afdeling Wetgeving van de Raad van State aan het volgende herinnerd:

"De mogelijkheid dat eenzelfde strafbaar gedrag zowel administratiefrechtelijk als strafrechtelijk vervolgd wordt, doet een probleem rijzen in het licht van het algemeen rechtsbeginsel *non bis in idem*, zoals dat vastgelegd is in artikel 14, lid 7, van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten.

De vaste adviespraktijk van de afdeling Wetgeving van de Raad van State luidt thans als volgt:

'Volgens dat beginsel, dat ook gewaarborgd wordt bij artikel 4 van het 7^{de} Protocol bij het EVRM ², is het verboden om iemand wegens hetzelfde gedrag voor inbreuken met dezelfde essentiële bestanddelen een tweede maal 'strafrechtelijk' te vervolgen, nadat een eerste 'strafrechtelijke' procedure al met een definitieve beslissing is afgesloten ³. Uit rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens blijkt dat de enkele mogelijkheid dat de betrokkene tweemaal 'strafrechtelijk' vervolgd kan worden voor hetzelfde feit, op zichzelf een strijdigheid met het beginsel 'non bis in idem' oplevert. De omstandigheid dat de instantie die als tweede uitspraak moet doen, desgevallend verplicht is om rekening te houden

² Note de bas de page 58 de l'avis cité: Note de bas de page 22 de l'avis cité: België is geen partij bij het 7^{de} Protocol. De rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens in verband met artikel 4 van het 7^{de} Protocol is evenwel dienstig voor de interpretatie van het algemeen rechtsbeginsel en zelfs van artikel 14, lid 7, van het Internationaal Verdrag inzake burgerlijke en politieke rechten.

³ Note de bas de page 59 de l'avis cité: Note de bas de page 23 de l'avis cité: EHRM, 23 oktober 1995, Gradinger t. Oostenrijk, Publ. Cour, reeks A, vol. 328-C, p. 65, § 53.

² Voetnoot 58 van het geciteerde advies: Voetnoot 22 van het geciteerde advies: België is geen partij bij het 7^{de} Protocol. De rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens in verband met artikel 4 van het 7^{de} Protocol is evenwel dienstig voor de interpretatie van het algemeen rechtsbeginsel en zelfs van artikel 14, lid 7, van het Internationaal Verdrag inzake burgerlijke en politieke rechten.

³ Voetnoot 59 van het geciteerde advies: Voetnoot 23 van het geciteerde advies: EHRM, 23 oktober 1995, Gradinger t. Oostenrijk, Publ. Cour, reeks A, vol. 328-C, p. 65, § 53.

rekening te houden met hetgeen de eerste instantie reeds beslist heeft⁴, doet hieraan geen afbreuk⁵⁻⁶.

Il appartient donc au législateur de compléter l'avant-projet en y insérant un mécanisme articulant les poursuites pénales et administratives de manière conforme au principe *non bis in idem* ci-avant rappelé⁷.

2. Le sens des mots “sans préjudice du secret de l’instruction” devrait à tout le moins faire l’objet d’une explication dans le commentaire de la disposition.

Le greffier,

Le président,

Anne-Catherine VAN GEERSDAELE Yves KREINS

met hetgeen de eerste instantie reeds beslist heeft⁴, doet hieraan geen afbreuk⁵⁻⁶.

De wetgever dient het voorontwerp bijgevolg aan te vullen door er een regeling in op te nemen waarbij de strafvervolgving en de administratieve vervolging op elkaar afgestemd worden op een manier die strookt met het beginsel *non bis in idem* waarnaar hiervoor verwezen is.⁷

2. De betekenis van de woorden “onverminderd het geheim van het onderzoek” zou op zijn minst uitgelegd moeten worden in de commentaar bij dat artikel.

De griffier,

De voorzitter,

Anne-Catherine VAN GEERSDAELE Yves KREINS

⁴ *Note de bas de page 60 de l’avis cité* Note de bas de page 24 de l’avis cité: Cass., 5 februari 1999, Arr. Cass., 1999, nr. 67, met conclusie van advocaat-generaal GOEMINNE; Cass., 5 februari 1999, Arr. Cass., 1999, nr. 68, eveneens met conclusie van advocaat-generaal GOEMINNE; Cass., 24 januari 2002, nr. C.00 0442.N; zie ook Grondwettelijk Hof, nr. 127/2000, 6 december 2000, B.12.4.

⁵ *Note de bas de page 61 de l’avis cité*: Note de bas de page 25 de l’avis cité: EHRM, 29 mei 2001, Fischer t. Oostenrijk, nr. 37950/97, § § 29-30. Zie ook EHRM, 30 mei 2002, W.F. t. Oostenrijk, nr. 38275/97, § 28; EHRM, 6 juni 2002, Sailer t. Oostenrijk, nr. 38237/97, § 28; EHRM, 7 december 2006, Hauser-Sporn t. Oostenrijk, nr. 37301/03, § § 42-46; Grondwettelijk Hof, nr. 67/2007, 26 april 2007, B.8 tot B.12; advies 33 182/2 van 29 april 2002 over een voorontwerp dat geleid heeft tot de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, *Parl. St.*, Kamer, DOC 50 1842/001, (244), 252.

⁶ *Note de bas de page 62 de l’avis cité*: Avis 45 923/3 donné le 24 février 2009 sur un avant projet devenu le décret du 8 mai 2009 ‘relatif à l’interdiction d’accès aux véhicules de la Vlaamse Vervoermaatschappij (VVM)’ (*Doc. parl.*, VI. Parl., 2008-2009, n° 2178/1, pp. 39-65), point 14.2. Voir, dans le même sens, l’avis 46 870/2 donné le 8 juillet 2009 sur un avant-projet devenu la loi 21 décembre 2009 ‘relative au statut des établissements de paiement, à l’accès à l’activité de prestataire de services de paiement et à l’accès aux systèmes de paiement’ (*Doc. parl.*, Chambre, 2008-2009, n° 2182/1, pp. 75-91), l’observation sous les articles 50 et 51; l’avis 48 122/3 donné le 4 mai 2010 sur un avant-projet de loi ‘modifiant la loi du 12 juillet 1973 sur la conservation de la nature’ (*Doc. parl.*, Chambre, 2011-2012, n° 1894/1, pp. 12-15); l’avis 49 415/3 donné le 5 avril 2011 sur un avant-projet devenu le décret du 18 novembre 2011 ‘modifiant le décret du 8 mai 2009 contenant des dispositions générales concernant la politique de l’énergie’ (*Doc. parl.*, VI. Parl., 2010-2011, n° 1144/1, pp. 111-124); l’avis 50 141/2 donné le 21 septembre 2011 sur un avant-projet de loi ‘relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d’investissement’ (*Doc. parl.*, Chambre, 2011-2012, n° 2218/1, pp. 261-296), l’observation sous l’article 115.

⁷ Voir les références citées par E. Willemart, “Les sanctions administratives pénales. Chronique 2007-2010”, *Actualités en droit administratif*, Bruxelles, Bruylant, 2012, coll. UB3, pp. 133 et s.

⁴ *Voetnoot 60 van het geciteerde advies*: Voetnoot 24 van het geciteerde advies: Cass., 5 februari 1999, Arr. Cass., 1999, nr. 67, met conclusie van advocaat-generaal GOEMINNE; Cass., 5 februari 1999, Arr. Cass., 1999, nr. 68, eveneens met conclusie van advocaat-generaal GOEMINNE; Cass., 24 januari 2002, nr. C.00 0442.N; zie ook Grondwettelijk Hof, nr. 127/2000, 6 december 2000, B.12.4.

⁵ *Voetnoot 61 van het geciteerde advies*: Voetnoot 25 van het geciteerde advies: EHRM, 29 mei 2001, Fischer t. Oostenrijk, nr. 37950/97, § § 29-30. Zie ook EHRM, 30 mei 2002, W.F. t. Oostenrijk, nr. 38275/97, § 28; EHRM, 6 juni 2002, Sailer t. Oostenrijk, nr. 38237/97, § 28; EHRM, 7 december 2006, Hauser-Sporn t. Oostenrijk, nr. 37301/03, § § 42-46; Grondwettelijk Hof, nr. 67/2007, 26 april 2007, B.8 tot B.12; advies 33 182/2 van 29 april 2002 over een voorontwerp dat geleid heeft tot de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, *Parl. St.*, Kamer, DOC 50 1842/001, (244), 252.

⁶ *Voetnoot 62 van het geciteerde advies*: Advies 45 923/3, op 24 februari 2009 uitgebracht over een voorontwerp dat geleid heeft tot het decreet van 8 mei 2009 ‘betreffende toegangsverbod tot voertuigen van de VVM’ (*Parl. St.* VI. Parl. 2008-09, nr. 2178/1, 39-65), punt 14.2. Zie, in dezelfde zin, advies 46 870/2, op 8 juli 2009 uitgebracht over een voorontwerp dat geleid heeft tot de wet van 21 december 2009 ‘betreffende het statuut van de betalingsinstellingen, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en de toegang tot betalingssystemen’ (*Parl. St.* Kamer. 2008-09, nr. 2182/1, 75-91), de opmerking over de artikelen 50 en 51; advies 48 122/3, gegeven op 4 mei 2010 over een voorontwerp van wet ‘tot wijziging van de wet van 12 juli 1973 op het natuurbehoud’ (*Parl. St.* Kamer. 2011-12, nr. 1894/1, 12-15); advies 49 415/3, op 5 april 2011 uitgebracht over een voorontwerp dat geleid heeft tot het decreet van 18 november 2011 ‘houdende wijziging van het decreet van 8 mei 2009 houdende algemene bepalingen betreffende het energiebeleid’ (*Parl. St.* VI. Parl. 2010-11, nr. 1144/1, 111-124); advies 50 141/2, op 21 september 2011 uitgebracht over een voorontwerp van wet ‘betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles’ (*Parl. St.* Kamer. 2011-12, nr. 2218/1, 261-296), de opmerking over artikel 115.

⁷ Zie de literatuurplaatsen aangehaald door E. Willemart, “Les sanctions administratives pénales. Chronique 2007-2010”, *Actualités en droit administratif*, Brussel, Bruylant, 2012, coll. UB3 = collectie UB3, 133 en volgende.

PROJET DE LOI

ALBERT II, ROI DES BELGES,

À tous, présents et à venir,

SALUT.

sur la proposition de Notre ministre des Finances et
Notre ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Notre ministre des Finances et Notre ministre de la Justice sont chargés de présenter en Notre nom aux Chambres législatives et de déposer à la Chambre des représentants le projet de loi dont la teneur suit:

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

§ 1^{er}. Sont visés par la présente loi les billets et les pièces en euro. Elle assure l'exécution et le maintien de la réglementation de l'Union européenne suivante:

1° l'article 6 du Règlement (CE) n° 1338/2001 du Conseil du 28 juin 2001 définissant des mesures nécessaires à la protection de l'euro contre le faux monnayage;

2° la Décision (BCE/2010/14) de la Banque centrale européenne du 16 septembre 2010 relative à la vérification de l'authenticité et de la qualité ainsi qu'à la remise en circulation des billets en euros;

3° le Règlement (UE) n° 1210/2010 du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 2010 concernant l'authentification des pièces en euros et le traitement des pièces en euros impropres à la circulation.

§ 2. Le Roi est habilité à actualiser les références à la réglementation de l'Union européenne visées au paragraphe précédent dans le cas où cette réglementation serait remplacée ou complétée.

WETSONTWERP

ALBERT II, KONING DER BELGEN,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,

ONZE GROET.

op de voordracht van Onze minister van Financiën
en Onze minister van Justitie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

Onze minister van Financiën en Onze minister van Justitie zijn ermee belast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Kamer van volksvertegenwoordigers in te dienen:

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

§ 1. Deze wet heeft betrekking op de biljetten en muntstukken in euro. Zij verzekert de uitvoering en de handhaving van de volgende regelgeving van de Europese Unie:

1° artikel 6 van Verordening (EG) nr. 1338/2001 van de Raad van 28 juni 2001 tot vaststelling van maatregelen die noodzakelijk zijn voor de bescherming van de euro tegen valsemunterij;

2° Besluit (ECB/2010/14) van de Europese Centrale Bank van 16 september 2010 inzake echtheids- en geschiktheidscontroles en het opnieuw in omloop brengen van eurobankbiljetten;

3° Verordening (EU) nr. 1210/2010 van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 2010 betreffende de echtheidscontrole van euromunten en de behandeling van euromunten die ongeschikt zijn voor circulatie.

§ 2. De Koning is gemachtigd de in de voorgaande paragraaf bedoelde verwijzingen naar de regelgeving van de Europese Unie bij te werken in geval deze regelgeving wordt vervangen of aangevuld.

Art. 3

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par:

1° “établissement” et “établissements”: un établissement ou les établissements qui tombent sous le champ d'application de la réglementation de l'Union européenne visée à l'article 2;

2° “faux billets” et “fausses pièces”: les billets et les pièces qui ont l'apparence de billets ou de pièces en euro et qui ont été fabriqués ou altérés frauduleusement;

Art. 4

Sur proposition de la Banque nationale de Belgique en ce qui concerne les billets et de la Monnaie royale de Belgique en ce qui concerne les pièces, le Roi détermine les règles additionnelles que doivent observer les établissements en vue de l'application de cette loi et de la réglementation de l'Union européenne visée à l'article 2.

Art. 5

La Banque nationale de Belgique en ce qui concerne les billets et la Monnaie royale de Belgique en ce qui concerne les pièces peuvent contrôler si les établissements observent la réglementation de l'Union européenne visée à l'article 2 et les règles visées à l'article 4. Les établissements permettent à la Banque nationale de Belgique et à la Monnaie royale de Belgique de

1° procéder à des enquêtes, inspections et expertises annoncées ou non, sur place ou non auprès des établissements;

2° tester des machines, le cas échéant avec l'assistance d'un ou plusieurs employés, agents ou représentants du fabricant ou vendeur des machines;

3° examiner les procédures relatives à l'utilisation et au contrôle des équipements de traitement de billets et de pièces, la manipulation des billets et des pièces vérifiés et la vérification manuelle de l'authenticité et de la qualité;

4° prendre connaissance sur place et faire une copie de tout document, fichier et enregistrement;

5° avoir accès à tout système informatique.

Art. 3

Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder:

1° “instelling” en “instellingen”: een instelling of de instellingen die onder het toepassingsgebied vallen van de in artikel 2 bedoelde regelgeving van de Europese Unie;

2° “valse biljetten” en “valse muntstukken”: biljetten en muntstukken die de uiterlijke kenmerken van euro-biljetten of -muntstukken hebben en die bedrieglijk zijn vervaardigd of veranderd;

Art. 4

Op voorstel van de Nationale Bank van België voor de biljetten en van de Koninklijke Munt van België voor de muntstukken, bepaalt de Koning de regels die de instellingen bijkomend dienen na te leven met het oog op de toepassing van deze wet en van de in artikel 2 bedoelde regelgeving van de Europese Unie.

Art. 5

De Nationale Bank van België voor de biljetten en de Koninklijke Munt van België voor de muntstukken, kunnen controleren of de instellingen de in artikel 2 bedoelde regelgeving van de Europese Unie en de regels bedoeld in artikel 4 naleven. De instellingen staan toe dat de Nationale Bank van België en de Koninklijke Munt van België

1° aangekondigde en onaangekondigde onderzoeken, inspecties en expertises uitvoeren, al dan niet ter plaatse bij de instellingen;

2° machines testen, in voorkomend geval bijgestaan door één of meer personeelsleden, agenten of vertegenwoordigers van de producent of verkoper van de machines;

3° procedures verifiëren inzake bediening en controle van biljetten- en muntsorteermachines, inzake de behandeling van gecontroleerde biljetten en muntstukken en inzake de manuele echtheids- en geschiktheidscontroles;

4° ter plaatse kennis nemen en een kopie maken van elk document, gegevensbestand en registratie;

5° toegang hebben tot elk informaticasysteem.

En ce qui concerne l'obligation de remise des faux billets et des fausses pièces, le service de la police fédérale assurant les missions de l'office central national visée à l'article 12 de la Convention de Genève du 20 avril 1929 pour la répression du faux monnayage, peut demander de participer aux contrôles visés à l'alinéa précédent ou être appelé à y participer.

Les établissements apportent leur entière collaboration lors de ces contrôles.

Art. 6

Quand un établissement ne respecte pas la réglementation de l'Union européenne visée à l'article 2 ou les règles visées à l'article 4, la Banque nationale de Belgique en ce qui concerne les billets ou la Monnaie royale de Belgique en ce qui concerne les pièces, peuvent proposer au ministre des Finances d'infliger une amende administrative.

Si les faits communiqués sont susceptibles d'également constituer une infraction pénale, le ministre des Finances en informe le procureur du Roi. Le procureur du Roi dispose d'un délai de trente jours pour décider sur des poursuites pénales ou non sur base des faits communiqués. Il en informe le ministre des Finances sans délai. Si le procureur du Roi renonce à poursuivre ou ne notifie pas sa décision dans le délai fixé, le ministre des Finances peut infliger à l'établissement concerné une amende administrative, après l'avoir entendu ou à tout le moins l'avoir dûment convoqué.

En ce qui concerne la remise des faux billets et des fausses pièces, la Banque nationale de Belgique ou la Monnaie royale de Belgique agissent le cas échéant sur base des informations que leur communique le service de la police fédérale visé à l'article 5, deuxième alinéa.

Art. 7

Le montant de l'amende visée à l'article 6 ne peut être inférieur à 250 euros ni excéder 50 000 euros.

L'amende est recouvrée, au profit du Trésor, par l'administration de la TVA, de l'Enregistrement et des Domaines.

Wat de verplichting tot inlevering van valse biljetten en muntstukken betreft, kan de dienst van de federale politie die belast is met de opdrachten van de nationale centrale dienst bedoeld in artikel 12 van het Verdrag van Genève van 20 april 1929 ter bestrijding van de valsemunterij, verzoeken of verzocht worden deel te nemen aan de in het voorgaande lid bedoelde controles.

De instellingen verlenen hun volledige medewerking tijdens deze controles.

Art. 6

Wanneer een instelling die in artikel 2 bedoelde regelgeving van de Europese Unie of de regels bedoeld in artikel 4 niet naleeft, kunnen de Nationale Bank van België wat betreft de biljetten of de Koninklijke Munt van België wat betreft de muntstukken, aan de minister van Financiën voorstellen om een administratieve geldboete op te leggen.

Indien de meegedeelde feiten tevens een strafrechtelijke inbreuk kunnen vormen, stelt de minister van Financiën de procureur des Konings daarvan in kennis. De procureur des Konings beschikt over een termijn van dertig dagen om te beslissen om al dan niet een strafvordering in te stellen op basis van de meegedeelde feiten. Hij stelt de minister van Financiën onverwijld in kennis van die beslissing. In geval de procureur des Konings afziet van strafvervolgning of verzuimt om binnen de gestelde termijn van zijn beslissing kennis te geven, kan de minister van Financiën de betrokken instelling, na haar te hebben gehoord of minstens toch behoorlijk te hebben opgeroepen, een administratieve geldboete opleggen.

Wat de inlevering van valse biljetten en valse muntstukken betreft, handelen de Nationale Bank van België of de Koninklijke Munt van België in voorkomend geval op basis van de gegevens die worden meegedeeld door de in artikel 5, tweede lid bedoelde dienst van de federale politie.

Art. 7

Het bedrag van de geldboete bedoeld in artikel 6 mag niet minder bedragen dan 250 euro en niet meer dan 50 000 euro.

De geldboete wordt geïnd ten gunste van de Schatkist door de administratie van de btw, Registratie en Domeinen.

Art. 8

Toutes les sanctions sont communiquées par le ministre des Finances à l'autorité de contrôle de l'établissement sanctionné.

Art. 9

§ 1^{er}. Quand il est constaté qu'un établissement ne respecte pas la réglementation de l'Union européenne visée à l'article 2 ou les règles visées à l'article 4 concernant les billets, la Banque nationale de Belgique, après avoir entendu l'établissement ou à tout le moins l'avoir dûment convoqué, demande de prendre des mesures correctives dans le délai qu'elle fixe. La Banque nationale de Belgique peut en tout cas interdire à un établissement ou à certains de ses sièges, bureaux ou agences de remettre en circulation des billets reçus ou certaines dénominations de tels billets, aussi longtemps que perdure la violation des obligations.

Les décisions de la Banque nationale de Belgique visées à l'alinéa précédent sortent leurs effets, à l'égard de l'établissement, à partir de la date de leur notification par lettre recommandée ou par lettre avec accusé de réception.

§ 2. Quand il est constaté qu'un établissement ne respecte pas la réglementation de l'Union européenne visée à l'article 2 ou les règles visées à l'article 4 concernant les pièces, le ministre des Finances demande, sur proposition de la Monnaie royale de Belgique et après avoir entendu l'établissement ou à tout le moins l'avoir dûment convoqué, de prendre des mesures correctives dans le délai qu'il fixe. Le ministre des Finances peut en tout cas interdire à un établissement ou à certains de ses sièges, bureaux ou agences de remettre en circulation des pièces reçues ou certaines dénominations de telles pièces, aussi longtemps que la violation des obligations perdure.

Les décisions du ministre des Finances visées à l'alinéa précédent sortent leurs effets à l'égard de l'établissement à dater de leur notification par lettre recommandée ou par lettre avec accusé de réception.

Art. 8

De minister van Financiën deelt de sancties mee aan de autoriteit die toezicht houdt op de instelling waaraan de sancties zijn opgelegd.

Art. 9

§ 1. Wanneer met betrekking tot biljetten wordt vastgesteld dat een instelling de in artikel 2 bedoelde regelgeving van de Europese Unie of de regels bedoeld in artikel 4 niet naleeft, vereist de Nationale Bank van België van die instelling, na haar te hebben gehoord of minstens toch behoorlijk te hebben opgeroepen, bijsturing binnen de door haar bepaalde termijn. De Nationale Bank van België kan in elk geval een instelling of bepaalde van haar vestigingen, kantoren of agent-schappen verbieden om ontvangen biljetten of bepaalde denominaties daarvan opnieuw in omloop te brengen zolang de niet-naleving niet is bijgestuurd.

De in het voorgaande lid bedoelde beslissingen van de Nationale Bank van België hebben voor de instelling uitwerking vanaf de datum van hun kennisgeving met een aangetekende brief of een brief met ontvangstbewijs.

§ 2. Wanneer met betrekking tot muntstukken wordt vastgesteld dat een instelling de in artikel 2 bedoelde regelgeving van de Europese Unie of de regels bedoeld in artikel 4 niet naleeft, vereist de minister van Financiën op voorstel van de Koninklijke Munt van België, van die instelling, na haar te hebben gehoord of minstens toch behoorlijk te hebben opgeroepen, bijsturing binnen de door hem of haar bepaalde termijn. De minister van Financiën kan in elk geval een instelling of bepaalde van haar vestigingen, kantoren of agentschappen verbieden om ontvangen muntstukken of bepaalde denominaties daarvan opnieuw in omloop te brengen zolang de niet-naleving niet is bijgestuurd.

De in het voorgaande lid bedoelde beslissingen van de minister van Financiën hebben voor de instelling uitwerking vanaf de datum van hun kennisgeving met een aangetekende brief of een brief met ontvangstbewijs.

Art. 10

La loi du 12 mai 2004 relative à la protection contre le faux monnayage est abrogée.

Donné à Bruxelles, le 22 avril 2013

ALBERT

PAR LE ROI:

La ministre de la Justice,

Annemie TURTELBOOM

Le ministre des Finances,

Koen GEENS

Art. 10

De wet van 12 mei 2004 betreffende de bescherming tegen valsemunterij wordt opgeheven.

Gegeven te Brussel, 22 april 2013

ALBERT

VAN KONINGSWEGE:

De minister van Justitie,

Annemie TURTELBOOM

De minister van Financiën,

Koen GEENS

ANNEXE

BIJLAGE

Vu la loi du [...] relative à la protection contre le faux monnayage et au maintien de la qualité de la circulation fiduciaire, notamment les articles 4 et 5, § 2;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 10 septembre 2012;

Vu l'accord du ministre du Budget, donné le [...];

Vu l'avis du Conseil d'État, donné le [...];

Article 1^{er}

Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par:

1° "la loi": la loi du [...] relative à la protection contre le faux monnayage et au maintien de la qualité de la circulation fiduciaire;

2° "l'Office central de répression du faux monnayage": le service de la direction générale de la police judiciaire visée à l'article 15, 4°, d) de l'arrêté royal du 14 novembre 2006 relatif à l'organisation et aux compétences de la police fédérale qui, conformément à l'article 5, § 1^{er}, deuxième alinéa de la loi, assure les missions de l'office central national visées à l'article 12 de la Convention de Genève du 20 avril 1929 pour la répression du faux monnayage.

3° "billets et pièces présumés faux": les billets et les pièces en euro que les établissements ont reçus et au sujet desquels ils ont des raisons suffisantes de penser qu'ils sont faux;

4° "billets impropres à la circulation" et "pièces impropres à la circulation": les billets et les pièces authentiques considérés comme inaptes à être remis en circulation, conformément à la réglementation de l'Union européenne visée à l'article 2.

Art. 2

La réglementation de l'Union européenne visée à l'article 2 de la loi concerne:

1° l'article 6 du Règlement (CE) n° 1338/2001 du Conseil du 28 juin 2001 définissant des mesures nécessaires à la protection de l'euro contre le faux monnayage;

Gelet op de wet van [...] betreffende de bescherming tegen valsemunterij en de handhaving van de kwaliteit van de geldomloop, met name de artikelen 4 en 5, § 2;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 10 september 2012;

Gelet op de akkoordbevinding van de minister van Begroting, gegeven op [...];

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op [...];

Artikel 1

Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder:

1° "de wet": de wet van [...] betreffende de bescherming tegen valsemunterij en de handhaving van de kwaliteit van de geldomloop;

2° "de centrale dienst ter beteugeling van de valsemunterij": de dienst van de algemene directie Gerechtelijke Politie zoals bedoeld in artikel 15, 4°, d) van het Koninklijk Besluit van 14 november 2006 betreffende de organisatie en de bevoegdheden van de federale politie, die overeenkomstig artikel 5, § 1, tweede lid van de wet belast is met de opdrachten van de nationale centrale dienst bedoeld in artikel 12 van het Verdrag van Genève van 20 april 1929 ter bestrijding van de valsemunterij.

3° "vermoedelijk valse biljetten en muntstukken": de biljetten en muntstukken in euro die de instellingen hebben ontvangen en waarvan zij voldoende redenen hebben om te veronderstellen dat deze vals zijn;

4° "voor circulatie ongeschikte biljetten" en "voor circulatie ongeschikte muntstukken": echte biljetten en muntstukken waarvan overeenkomstig de in artikel 2 bedoelde regelgeving van de Europese Unie wordt vastgesteld dat zij niet geschikt zijn om opnieuw in omloop gebracht te worden.

Art. 2

De in artikel 2 van de wet bedoelde regelgeving van de Europese Unie, betreft:

1° artikel 6 van Verordening (EG) nr. 1338/2001 van de Raad van 28 juni 2001 tot vaststelling van maatregelen die noodzakelijk zijn voor de bescherming van de euro tegen valsemunterij;

2° la Décision (BCE/2010/14) de la Banque centrale européenne du 16 septembre 2010 relative à la vérification de l'authenticité et de la qualité ainsi qu'à la remise en circulation des billets en euros;

3° le Règlement (UE) n° 1210/2010 du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 2010 concernant l'authentification des pièces en euros et le traitement des pièces en euros impropres à la circulation.

Art. 3

Chaque établissement prend les mesures additionnelles suivantes en vue de l'application de la réglementation visée à l'article 2:

1° l'établissement d'instructions à l'attention des collaborateurs qui manipulent les billets et les pièces;

2° l'établissement de procédures adéquates en vue de mettre en oeuvre ces instructions, si nécessaire en mettant à la disposition des collaborateurs qui manipulent des billets et des pièces des moyens techniques facilitant la détection des faux billets et des fausses pièces, et des billets et pièces impropres à la circulation;

3° la sensibilisation et la formation régulière des collaborateurs qui manipulent les billets et les pièces;

4° la mise en oeuvre de mesures de contrôle interne appropriées, y compris d'audit interne, en vue du respect des mesures et procédures décrites ci-dessus.

Art. 4

Les établissements communiquent les informations suivantes à la Banque nationale de Belgique et à la Monnaie royale de Belgique:

1° le nom d'une personne ou d'un service qui fonctionne comme point de contact avec la Banque nationale de Belgique et la Monnaie royale de Belgique;

2° sur demande, tous les autres renseignements et informations que la Banque nationale de Belgique et la Monnaie royale de Belgique estiment utiles en vue de l'exercice de leur droit de contrôle visé à l'article 5 de la loi.

La Banque nationale de Belgique et la Monnaie royale de Belgique n'utilisent les renseignements et

2° Besluit (ECB/2010/14) van de Europese Centrale Bank van 16 september 2010 inzake echtheids- en geschiktheidscontroles en het opnieuw in omloop brengen van eurobankbiljetten;

3° Verordening (EU) nr. 1210/2010 van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 2010 betreffende de echtheidscontrole van euromunten en de behandeling van euromunten die ongeschikt zijn voor circulatie.

Art. 3

Elke instelling neemt de volgende bijkomende maatregelen met het oog op de toepassing van de in artikel 2 bedoelde regelgeving:

1° de opstelling van instructies aan de medewerkers die de biljetten en muntstukken behandelen;

2° de opstelling van geschikte procedures om de instructies in werking te stellen, indien nodig door aan de medewerkers die de biljetten en muntstukken behandelen technische middelen ter beschikking te stellen die de opsporing van valse en voor circulatie ongeschikte biljetten en muntstukken vergemakkelijken;

3° de sensibilisering en regelmatige opleiding van de medewerkers die de biljetten en muntstukken behandelen;

4° de inwerkingstelling van geschikte interne controlemaatregelen, met inbegrip van interne audit, met het oog op de inachtneming van de hierboven omschreven maatregelen en procedures.

Art. 4

De instellingen delen de volgende informatie mee aan de Nationale Bank van België en de Koninklijke Munt van België:

1° de naam van een persoon of dienst die functioneert als contactpunt met de Nationale Bank van België en de Koninklijke Munt van België;

2° alle andere informatie en inlichtingen die de Nationale Bank van België of de Koninklijke Munt van België nuttig achten met het oog op de uitoefening van het controlerecht bedoeld in artikel 5 van de wet, wanneer zij daarom vragen.

De Nationale Bank van België en de Koninklijke Munt van België gebruiken de informatie en inlichtingen

les informations visés à l'alinéa précédent que dans le cadre de l'exercice du droit de contrôle prévu à l'article 5 de la loi.

Art. 5

Sans préjudice de l'application des articles 170 et 178 du Code pénal, les établissements remettent sans délai les billets et pièces présumés faux à l'Office central de répression du faux monnayage, en appliquant les règles suivantes:

1° les billets et pièces présumés faux sont retirés de la circulation dès le moment de leur découverte;

2° les établissements veillent à ce que les billets et pièces présumés faux ne soient en aucune manière détériorés. Les établissements veillent également à limiter les manipulations des billets et pièces présumés faux découverts afin de permettre, le cas échéant, l'examen des traces biologiques;

3° l'établissement remet les billets et pièces présumés faux à l'Office central de répression du faux monnayage, accompagnés d'un formulaire de dépôt rempli de la manière la plus complète possible, dont le modèle est établi de commun accord entre l'Office central de répression du faux monnayage et la Banque nationale de Belgique. Si c'est possible, l'établissement peut choisir de remplir un formulaire de dépôt électronique, auquel cas les données de référence de ce formulaire devront accompagner les billets et pièces présumés faux.

4° lorsque les billets et pièces présumés faux sont découverts au moment d'une opération en espèces avec le public, l'établissement s'assure de ce que l'identité de la personne déposante soit relevée ou puisse être retrouvée. L'établissement fournit un accusé de réception au déposant. Cette disposition ne s'applique pas aux agents économiques, tels les commerçants et les casinos, qui participent à titre accessoire au traitement et à la délivrance au public des billets au moyen de distributeurs automatiques de billets.

La saisie des billets et pièces présumés faux par un membre de la police locale ou fédérale sur le lieu même où les billets et pièces présumés faux ont été découverts, est assimilée à une remise à l'Office central de répression du faux monnayage.

bedoeld in het voorgaande lid uitsluitend voor de uitoefening van het controlerecht bedoeld in artikel 5 van de wet.

Art. 5

Onverminderd de toepassing van de artikelen 170 en 178 van het Strafwetboek, leveren de instellingen de vermoedelijk valse biljetten en muntstukken onverwijld in bij de centrale dienst ter beteugeling van de valsemunterij, met inachtneming van de volgende regels:

1° de vermoedelijk valse biljetten en muntstukken worden uit de omloop gehaald zodra zij worden aangetroffen;

2° de instellingen waken erover dat de vermoedelijk valse biljetten en muntstukken op generlei wijze worden beschadigd. De instellingen waken er eveneens over dat aanrakingen van de aangetroffen vermoedelijk valse biljetten en muntstukken worden beperkt, teneinde desgevallend het onderzoek van de biologische sporen mogelijk te maken;

3° de instelling maakt de vermoedelijk valse biljetten en muntstukken over aan de centrale dienst ter beteugeling van de valsemunterij, samen met een zo volledig mogelijk ingevuld neerleggingsformulier waarvan het model wordt vastgesteld in onderling overleg tussen de centrale dienst ter beteugeling van de valsemunterij en de Nationale Bank van België. Indien deze mogelijkheid beschikbaar is, kan de instelling ervoor opteren om een elektronisch neerleggingsformulier in te vullen, in welk geval de referentiegegevens van dit formulier de vermoedelijk valse biljetten en muntstukken dienen te begeleiden.

4° wanneer de vermoedelijk valse biljetten of muntstukken worden aangetroffen op het ogenblik van een verrichting in specien met het publiek, zorgt de instelling er voor dat de identiteit van de deponent wordt opgetekend of kan worden nagegaan. De instelling verstrekt aan de deponent een ontvangstbewijs. Deze bepaling is niet van toepassing op de economische operatoren, zoals handelaars en casino's, die als bijkomstige activiteit deelnemen aan de behandeling en verstrekking aan het publiek van biljetten via geldautomaten.

Het beslag op vermoedelijk valse biljetten of muntstukken door een lid van de lokale of federale politie op de plaats zelf waar die vermoedelijk valse biljetten of muntstukken zijn aangetroffen, wordt gelijkgesteld met een inlevering bij de centrale dienst ter beteugeling van de valsemunterij.

Art. 6

Chaque établissement désigne une personne ou un service comme point de contact en matière de faux monnayage et en communique les coordonnées à l'office central de répression du faux monnayage. Ces points de contact sont entre autres chargés de recevoir et de communiquer toute information relative aux cas de faux monnayage signalés et de recevoir les communications relatives aux caractéristiques techniques de certaines contrefaçons ou à la manière dont des contrefaçons sont mises en circulation.

Art. 7

Les établissements remettent les billets impropres à la circulation à la Banque nationale de Belgique ou à une autre banque centrale nationale qui fait partie de l'Eurosystème.

Les établissements remettent les pièces impropres à la circulation à la Monnaie royale de Belgique.

Art. 8

L'arrêté royal du 5 avril 2006 portant exécution de la loi du 12 mai 2004 relative à la protection contre le faux monnayage est abrogé.

Art. 10

Le ministre de la Justice et le ministre des Finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Art. 6

Elke instelling stelt een persoon of dienst aan als contactpunt inzake valsemunterij en deelt diens contactgegevens mee aan de centrale dienst ter beteugeling van de valsemunterij. Deze contactpunten staan onder meer in voor het ontvangen en verstrekken van elke informatie over aangemelde gevallen van valsemunterij en voor het ontvangen van berichten aangaande de technische kenmerken van bepaalde vervalsingen of aangaande de wijze waarop vervalsingen in omloop worden gebracht.

Art. 7

De instellingen leveren de voor circulatie ongeschikte biljetten in bij de Nationale Bank van België of bij een andere nationale centrale bank die deel uitmaakt van het Eurosysteem.

De instellingen leveren de voor circulatie ongeschikte muntstukken in bij de Koninklijke Munt van België.

Art. 8

Het koninklijk besluit van 5 april 2006 houdende uitvoering van de wet van 12 mei 2004 betreffende de bescherming tegen valsemunterij wordt opgeheven.

Art. 10

De minister van Justitie en de minister van Financiën zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van onderhavig besluit.